

Deux meetings, un duel : Perpignan laboratoire de la Présidentielle ?

MUNICIPALES 2026

Comme un mantra : Jordan Bardella et Jean-Luc Mélenchon misent sur un duel RN-LFI au second tour de la Présidentielle 2027. Leurs meetings les 28 février et 1er mars prochains à Perpignan prennent même des airs de premier round. Quitte à reléguer la campagne municipale et leurs candidats locaux au second rang.

Deux démonstrations de force pour un objectif commun. En élisant Perpignan, seule ville de France de plus de 100 000 habitants détenue par le RN, Jordan Bardella et Jean-Luc Mélenchon ont choisi de se défier et de montrer les muscles. Même si le face-à-face attendu s'est nué en un duel à distance. Un temps annoncé le même jour, leurs meetings ont été décalés de 24 heures. Le leader du RN sera la tête d'affiche le samedi 17 heures au Parc des expositions. Le fondateur de LFI, le lendemain, à 14 heures au Palais des congrès. Un timing certainement plus raisonnable pour assurer la sécurité. Et qui a rapidement relégué au second plan la raison première de leurs venues : le soutien à leurs candidats respectifs aux municipales, Louis Aliot, maire sortant,

et Mickaël Idrac, à la tête d'une coalition insoumis-écologistes.

Jordan Bardella au Parc des expositions, Jean-Luc Mélenchon au Palais des congrès

RN et LFI espèrent faire de Perpignan le symbole d'une polarisation de la politique française que l'extrême droite, comme l'extrême gauche appellent de leurs vœux au second tour de la Présidentielle 2027. Alors Perpignan sera-t-elle, une fois de plus, un laboratoire du paysage politique français ?

Son casting pour les municipales force le trait. Louis Aliot caracole dans les sondages à plus de 40 points au premier tour et surfe sur une certaine union des droites. L'espace pour la droite républicaine se réduisant à chaque scrutin municipal un peu



Jordan Bardella et Jean-Luc Mélenchon seront en meeting à Perpignan les 28 février et 1er mars 2026.



PHOTO MARC SALVET ET NICOLAS PARIST.

plus. Mickaël Idrac creuse le sillon insoumis méthodiquement dans les quartiers populaires, mais aussi en cœur de ville « déclassé ». Alors que le PS et Place Publique partent divisés.

Le focus médiatique national est assuré
Pour faire vivre ce récit, il faut

aussi mobiliser les troupes. Cette mobilisation est en route. Près de 3 000 militants nationalistes sont attendus au Parc des expositions, au moins la moitié d'Insoumis au Palais des congrès. Le focus médiatique national est assuré. Effaçant, au moins le temps d'un week-end, les autres forces politiques locales.

Mais, la mort, après avoir été tabassé, du militant identitaire, Quentin Deranque à Lyon, et les mises en examen d'anciens membres ou proches de la Jeune Garde, dont un assistant parlementaire d'un député insoumis, pourraient rebattre les cartes. « Dans ce contexte dramatique, il faut se méfier des effets de loupe : cette mise en

scène incandescente du duel à Perpignan, va trouver ses limites, même si c'est le jeu de la communication politique de l'exposer. Mais ce qui est vrai à Perpignan comme ailleurs, est la division des modérés, qui sans imaginer une tripartition, les affaiblit », prévient le politologue cérétan, Olivier Rouquan. **Thierry Bouldoire**

« Cette mise en scène incandescente du duel va trouver ses limites »

DÉCRYPTAGE

Jordan Bardella en meeting, le samedi 28 février à Perpignan, Jean-Luc Mélenchon aussi le lendemain : si les leaders du RN et de LFI sont au soutien de leurs candidats aux municipales, c'est bien un avant-goût de la Présidentielle de 2027 qui se joue déjà. Chacun voulant montrer les muscles et défier l'autre. Le politologue cérétan Olivier Rouquan décrypte les enjeux d'un duel que les deux camps visent en 2027.

Peut-on considérer ce double meeting de Jordan Bardella et Jean-Luc Mélenchon à Perpignan comme un round d'échauffement à un peu plus d'un an de la Présidentielle 2027 ?

De fait, certains commencent à imaginer un second tour Bardella-Mélenchon en 2027. Cela au vu des enquêtes d'opinion favorables à Jordan Bardella ou Marine Le Pen, et, deuxième élément, au vu des résultats passés de Jean-Luc Mélenchon et de sa capacité à mobiliser le temps d'une campagne électorale. Face à la multitude de candidatures et des dispersions à droite comme à gauche, certains pronostiquent que ces deux pôles seront les plus visibles et auront une dynamique d'entraînement que n'auront pas les autres. À ce titre-là, cette mise en scène à Perpignan pourrait être précurseur. Mais, il faut se souvenir que les campagnes électorales peuvent déstabiliser

toutes les prévisions, toutes les anticipations.

Une certitude, les deux camps souhaitent des démonstrations les 28 février et 1er mars à Perpignan ?

Perpignan est centre d'attention, parce que c'est la seule ville de cette importance détenue par le RN. C'est aussi une ville où les résultats de la France Insoumise, dans certains quartiers, illustrent bien l'efficacité de la stratégie nationale du parti, qui consiste à mobiliser les quartiers les plus pauvres, et notamment une partie de leur jeunesse. Jean-Luc Mélenchon peut souhaiter mettre en exergue cette dynamique qui est celle de LFI.

Cette polarisation sur ce duel éclipsé les autres listes et propositions politiques pour les Municipales à Perpignan...

Oui, mais, là aussi, il faut rester prudent. Rien ne dit, par exemple, que la



« Cette polarisation n'est peut-être pas du tout ce qui va sortir des urnes à Perpignan », tempère Olivier Rouquan. NICOLAS PARIST.

France insoumise se retrouve seule au second tour à Perpignan face à Louis Aliot. Il faut mettre des réserves à ce duel, à cette polarisation, parce que ce n'est peut-être pas du tout ce qui va sortir des urnes à Perpignan, comme ailleurs. Au niveau national, dans les plus grandes villes, hormis peut-être Marseille, le Rassemblement National n'obtiendrait pas a priori de grosses performances aux municipales. Quant à la France Insoumise, ses ambitions communales sont modestes, hormis en banlieue parisienne. Il faut donc relativiser. Dans ce contexte dramatique

de la mort du militant identitaire Quentin Deranque à Lyon, il faut se méfier des effets de loupe : cette mise en scène incandescente du duel à Perpignan, va trouver ses limites, même si c'est le jeu de la communication politique de l'exposer. Mais ce qui est vrai à Perpignan comme ailleurs, est la division des modérés qui, sans imaginer une tripartition, les affaiblit.

Certes, les deux meetings n'auront pas lieu le même jour, mais il reste que l'enjeu de la sécurité sera important...

Oui, le maintien de l'ordre public repose d'ailleurs en partie sur les pouvoirs du maire. Même si nous ne sommes pas dans les années 1930, l'événement dramatique de Lyon signale un climat où la violence politique grave est redevenue plus importante depuis 10 ans, faisant des morts, impliquant davantage la droite ultra d'ailleurs. Il faut vraiment veiller à maintenir l'ordre public et à conserver une volonté politique la plus apaisée possible. Là s'évaluent les responsables d'État.

Recueilli par Thierry Bouldoire